La Romandie s'est fait mal au multimédia

En présentant, hier à Lausanne, sa politique de soutien au développement des technologies de l'information, le Québec a jeté une lumière crue sur le retard romand. La Belle Province, elle, a déjà pris les devants et se targue d'avoir créé des postes de travail

Jean-Charles Canet

Manque de vision, d'expertise, de courage et d'ambition, tels sont, selon Murat Kunt, les maux dont souffre le secteur du multimédia en Suisse romande. Le professeur au Laboratoire de traitement des signaux de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) n'y est d'autant pas allé de main morte que de doctes représentants du Québec venaient de faire l'article, fort convaincant, de la politique volontariste de soutien aux technologies de l'information entamée depuis quelques années dans la Belle Province. Une politique qui, à coups d'incitations fiscales, de remboursement d'une partie des salaires pendant une période limitée ou de participation lors de l'acquisition de matériel spécialisé (et on en passe), a, selon ses promoteurs, porté ses fruits, notamment en termes de créations d'entreprises et d'emplois, et d'installation de filiales.

Confrontées à cet interventionnisme massif, si peu ancré dans les mœurs helvétiques, les mini-initiatives romandes, évoquées lors de cette table ronde organisée hier dans le cadre du salon informatique romand Computer, ont surtout brillé par contraste. Yves Christen, conseiller national et syndic de Vevey (VD), a ainsi adopté un profil bas en qualifiant l'association SwissMedia, dont il est aussi le président, de «111 du multimédia», tout en regrettant à demi-mot de ne pas être en mesure de faire beaucoup plus. André Kudelski, dont l'entreprise a su négocier le virage du multimédia (cryptage numérique), a reconnu qu'il aurait eu du mal à partir de rien. Quant au professeur Kunt, il a encore enfoncé le clou en stigmatisant le conservatisme et la méfiance, la peur de l'inconnu ainsi que les querelles de clocher.

Et, si on s'accordait hier sur le fait que la prospérité passée de la Suisse lui a fait rater, par inertie, le virage de la conversion vers les technologies de l'information, rien ne laissait supposer que le retard pourrait être facilement rattrapé.

●●● LIRE EN PAGE 2



Yves Christen (à g.), président de SwissMedia, et Luc Meunier, sous-ministre adjoint du gouvernement québécois. Le Québec est l'hôte d'honneur de Computer 99. Laurent Gillieron-asl